

Prier dans un esprit missionnaire comprend divers aspects, dont le plus important est la contemplation de l'action de Dieu qui nous sauve par Jésus-Christ. La prière devient alors un remerciement en profondeur pour l'évangélisation dont nous avons bénéficié et qui se poursuit en se répandant dans le monde entier. En même temps, elle se fait supplication au Seigneur afin qu'il fasse de nous des instruments dociles de sa volonté et qu'il nous accorde les moyens moraux et matériels indispensables à la construction de son Royaume.

Un complément inséparable de la prière est le sacrifice, d'autant plus efficace qu'il est plus généreux. Inestimable est la souffrance des innocents, des infirmes, des malades, de tous ceux qui subissent l'oppression et la violence, c'est-à-dire de ceux qui sont unis d'une manière spéciale, sur le chemin de la Croix, à Jésus rédempteur de tout homme et de tout l'homme.

5. Grâce à l'action de persuasion qui est propre aux moyens de communication sociale, des opinions et des événements, des problèmes et des conflits, des succès et des échecs qui se produisent dans le monde entier, exercent une influence notable sur les familles. Aussi les parents jouent-ils leur rôle spécifique quand, commentant ensemble à leurs enfants les nouvelles, les informations et les opinions, ils réfléchissent posément sur ce que les moyens de communication sociale font entrer dans leurs maisons et s'engagent aussi dans des actions concrètes.

Alors, la famille correspond à la fonction la plus vraie de la communication sociale, qui consiste à promouvoir la communion et le développement de la famille humaine (cf. *Communio et progressio, Aetatis novae*, 6-11). Un tel objectif ne peut qu'être partagé par tout apôtre de l'Évangile, qui le poursuit à la lumière de la foi, dans la perspective de la civilisation de l'amour.

Mais l'action dans le domaine délicat et complexe des médias comporte des investissements notables en capacités humaines et en moyens économiques. Je remercie tous ceux qui contribuent avec générosité afin que, parmi les innombrables messages qui parcourent la planète, ne manque pas la voix, douce mais ferme, de ceux qui annoncent le Christ, salut et espérance de tout homme.

## Appel aux jeunes

6. L'expression la plus haute de la générosité est le don sans réserve de soi-même. À l'occasion de la Journée missionnaire, je ne peux manquer de m'adresser tout particulièrement aux jeunes. Bien chers amis ! Le Seigneur vous a donné un cœur ouvert sur de grands horizons : ne craignez pas d'engager entièrement votre vie au service du Christ et de son Évangile ! Écoutez-le alors qu'il vous redit aujourd'hui aussi : « La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux ! » (Lc 10, 2).

Je m'adresse également à vous, parents. Que ne diminue jamais dans votre cœur la foi et la disponibilité, quand le Seigneur voudra vous bénir en appelant un de vos enfants à un service missionnaire. Sachez rendre grâce ! Faites même que cet appel soit préparé par la prière familiale, une éducation riche d'incitations et d'enthousiasme, par l'exemple quotidien de l'attention aux autres, la participation aux activités paroissiales et diocésaines, l'engagement dans une association ou le volontariat.

La famille qui cultive l'esprit missionnaire dans sa manière de vivre et l'éducation, prépare le bon terrain pour la semence de l'appel divin et renforce en même temps les liens affectifs et les vertus chrétiennes de ses membres.

7. Que la très sainte Vierge Marie, Mère de l'Église, et saint Joseph, son époux, invoqués avec confiance par toutes les familles chrétiennes, nous obtiennent que, au cours de cette année, se développe dans chaque « communauté domestique » un esprit missionnaire, afin que toute l'humanité devienne « dans le Christ la famille des fils de Dieu » (*Gaudium et spes*, 92).

Avec ce souhait, j'invoque sur les missionnaires répandus dans le monde entier comme sur toutes les familles chrétiennes, et spécialement sur celles qui sont engagées dans l'annonce de l'Évangile, les dons de l'Esprit divin, en gage de quoi j'accorde à tous ma bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 22 mai, en la solennité de la Pentecôte 1994, seizième année de mon pontificat.

JEAN-PAUL II

# J'adjure tous les Rwandais de tout faire sans délai pour parvenir à la concorde

## Message au peuple du Rwanda

**Alors que les massacres continuaient au Rwanda, on apprenait le 9 juin l'assassinat par des rebelles du FPR de trois évêques (le pays en comptait neuf) et de dix autres prêtres. On apprenait également l'assassinat par des miliciens Hutus de neuf prêtres et d'une soixantaine de personnes. Le 9 juin, le Pape a adressé le message suivant au peuple rwandais (\*) :**

À mes Frères dans l'épiscopat au Rwanda, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, aux fidèles catholiques et à tout le peuple rwandais,

Profondément bouleversé par les nouvelles qui me parviennent de votre patrie, je m'unis à vous pour déplorer

(\*) Texte dans *La Croix*, 11 juin. Titre de la DC.

la mort cruelle de Mgr Vincent Nsengiyvma, archevêque de Kigali, de Mgr Thaddée Nsengiyvma, évêque de Kabgayi et président de la Conférence épiscopale du Rwanda, de Mgr Joseph Ruzindana, évêque de Byumba, et aussi de plusieurs prêtres et religieux.

La situation dramatique où est plongé le Rwanda à cause du terrible conflit qui le déchire me pousse à supplier Dieu, Père de toute miséricorde, et le Christ, qui a livré sa vie pour la multitude, de permettre la réconciliation dans cette nation martyre et d'accueillir avec bonté les victimes.

Que les pasteurs, disparus avec tant de leurs frères et sœurs tombés au cours d'affrontements fratricides, trouvent à jamais dans le Royaume des Cieux la paix qui leur a été refusée sur leur terre bien-aimée !

J'implore le Seigneur pour les communautés diocésaines privées de leurs évêques et de nombreux prêtres, pour les familles des victimes, pour les blessés, pour les enfants traumatisés, pour les réfugiés. Que chacun retrouve, malgré l'horreur des événements de

ces temps, le réconfort de la charité fraternelle et la lumière de l'espérance !

J'adjure tous les Rwandais, ainsi que les responsables des nations qui peuvent leur venir en aide, de tout faire sans délai pour que s'ouvrent les voies de la concorde et de la reconstruction du pays si gravement meurtri.

Au nom de l'amour du Christ, j'appelle les fidèles de l'Église catholique dans le monde entier à prier sans cesse pour la paix sur la terre d'Afrique et à déployer toutes les ressources de la solidarité afin de soutenir des frères et des sœurs précipités dans l'abîme de l'épreuve.

Pasteurs et fidèles du Rwanda, peuple rwandais, sachez que je demeure près de vous chaque jour. Je vous confie à l'intercession de la Mère du Christ, qui a été debout au pied de la Croix et qui a vu transpercer le cœur de son Fils. Afin que Dieu vous apporte la consolation de sa grâce, je vous envoie ma bénédiction apostolique avec toute mon affection. ■

## Jean-Paul II parle de son hospitalisation et de sa souffrance nécessaire

*Après la récitation de l'angélus du 29 mai, Jean-Paul a déclaré (\*) :*

« Je voudrais qu'à travers Marie s'exprime aujourd'hui ma gratitude pour ce don de la souffrance à nouveau lié au mois de Marie, au mois de mai. Je veux rendre grâce pour ce don. J'ai compris que c'est un don nécessaire. Le Pape devait se trouver à la polyclinique Gemelli, il devait être absent de cette fenêtre pendant quatre semaines, quatre dimanches, il devait souffrir ; de même qu'il a dû souffrir il y a 13 ans, de même il a dû souffrir cette année.

J'ai médité, j'ai repensé à nouveau à tout cela pendant mon hospitalisation. Et j'ai retrouvé à mes côtés la grande figure du cardinal Wyszynski, Primat de Pologne (dont c'était hier le treizième anniversaire de la mort). Au début de mon pontificat, il m'a dit : « Si le Seigneur t'a appelé, tu dois faire entrer l'Église dans le troisième millénaire ». Lui-même a fait entrer l'Église en Pologne dans le deuxième millénaire chrétien.

C'est ce que m'a dit le cardinal Wyszynski. Et j'ai compris que je dois faire entrer l'Église du Christ dans ce troisième millénaire par la prière, par différentes initiatives, mais j'ai vu que cela ne suffirait pas : il fallait

l'y faire entrer avec la souffrance, avec l'attentat d'il y a 13 ans et avec ce nouveau sacrifice. Pourquoi maintenant, pourquoi en cette année, pourquoi en cette Année internationale de la Famille ? Précisément parce que la famille est menacée, parce que la famille est agressée. Le Pape doit être agressé, le Pape doit souffrir, pour que chaque famille et le monde entier voient que c'est un Évangile, supérieur, dirais-je : l'Évangile de la souffrance, avec lequel il faut préparer l'avenir, le troisième millénaire des familles, de chaque famille et de toutes les familles.

Je voulais ajouter ces réflexions lors de ma première rencontre avec vous, très chers Romains et pèlerins, à la fin de ce mois de Marie, parce que ce don de la souffrance, je le dois, et j'en rends grâce, à la Très Sainte Vierge. Je comprends qu'il était important d'avoir cet argument face aux puissants du monde. Je dois à nouveau rencontrer ces puissants du monde et je dois parler. Avec quels arguments ? Il me reste cet argument de la souffrance. Et je voudrais leur dire : comprenez-le, comprenez pourquoi le Pape a de nouveau été à l'hôpital, de nouveau dans la souffrance, comprenez-le, reprenez-y ! » ■

(\*) *ORLF*, 31 mai. Titre de *la DC*.

# Rwanda : Appel à clarifier le statut juridique de l'intervention humanitaire

**Le 14 juin, le cardinal Bernard Francis Law, archevêque de Boston, États-Unis, a lu devant le Consistoire extraordinaire la déclaration suivante, qui a été approuvée à l'unanimité (\*) :**

Réunis en Consistoire extraordinaire, nous, cardinaux de l'Église catholique, exprimons en solidarité avec le Saint-Père notre angoisse pour l'inexprimable horreur qui a frappé le peuple du Rwanda. Au nom de Dieu, nous supplions tous ceux qui sont impliqués dans le conflit de déposer les armes et de se montrer disposés à travailler à l'œuvre de la réconciliation. Nous promettons solennellement notre prière et le soutien de nos Églises pour aider de toutes les manières possibles l'Église au Rwanda et tout le peuple de cette nation souffrante.

La tragédie en cours au Rwanda souligne le besoin urgent pour toutes les nations du monde de clarifier en termes juridiques la mise en œuvre de l'intervention humanitaire. S'adressant aux ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège, au début de cette année, le Saint-Père a parlé de l'obligation morale de l'intervention humanitaire et a lancé un appel pour une clarification juridique. L'absence de normes juridiques claires pour rendre obligatoire l'intervention humanitaire continuera à rendre inefficaces les nations du monde devant de telles tragédies, qui menacent maintenant la vie de nombreux innocents au Rwanda ».

(\*) Texte original anglais dans le *Bollettino* de la Salle de presse du Saint-Siège, 14 février. Traduction et titre de *la DC*.

## Appel des cardinaux pour la protection de la famille

**Le 14 juin, le cardinal John Joseph O'Connor, archevêque de New York, a présenté au Consistoire la déclaration suivante, qui a été approuvée par les cardinaux à l'unanimité (\*) :**

Nous, cardinaux de l'Église catholique, réunis de toutes les parties du monde en Consistoire extraordinaire, nous exprimons notre profonde solidarité avec le Pape Jean-Paul II pour sa sollicitude pastorale à l'égard de la famille, son clair enseignement sur la nature véritable de la famille, sa ferme défense de la dignité et des droits de la famille, et son insistance sur le fait que la famille doit être libre de toute coercition, spécialement en ce qui a trait à la question de la procréation.

Avec le Saint-Père, nous affirmons que la famille est la route de l'Église comme elle est celle de la société. Toute tentative d'opposer l'individu à la famille peut avoir finalement des conséquences désastreuses, comme on peut le constater tragiquement aujourd'hui en de nombreuses nations.

Nous demandons aux nations du monde entier de profiter de l'occasion offerte par la Conférence internationale des Nations Unies sur la Population et le Développement, qui se tiendra au Caire en septembre 1994. Cette Conférence pourrait apporter d'énormes bienfaits aux peuples du monde si elle concentre ses efforts sur la famille, la famille dans son sens traditionnel et naturel. Au lieu d'attendre la tenue de cette Conférence avec un sentiment de découragement et de peur exagérée en ce qui concerne les tendances démographiques, nous demandons tout spécialement aux pays riches et puissants de

donner espoir à tous, en promettant et en assurant les ressources du développement, qui est un élément essentiel pour faire face aux besoins créés par la croissance démographique.

Nous sommes conscients des tendances démographiques qu'exposent divers experts, lesquels manifestent d'ailleurs des opinions divergentes. Mais les dimensions du problème ne peuvent être résolues légitimement par l'introduction ou l'imposition de méthodes artificielles, non naturelles ou immorales. Il devrait être clair, par exemple, que la destruction de la vie humaine au moyen de l'avortement ne pourra jamais donner à la société qui le pratique un mode de vie raisonnable et civilisé. Ce qui nous afflige, c'est que beaucoup de ceux qui prônent un recours diffus à la contraception, et sont disposés à dépenser des sommes d'argent considérables pour soutenir cette recherche de contrôle démographique, refusent souvent même d'explorer le grand potentiel de la planification familiale naturelle, qui peut être enseignée sans dépenses et comme une aide aux couples pour qu'ils conservent leur dignité humaine dans l'exercice de l'amour responsable. L'éducation et le développement sont des réponses beaucoup plus efficaces aux tendances démographiques que ne le sont toutes les contraintes et les formes artificielles de contrôle démographique.

Les programmes sociaux défectueux de nombreuses nations développées ne doivent pas être imposés aux

(\*) Texte original anglais dans le *Bollettino* de la Salle de presse du Saint-Siège du 14 juin. Traduction et titre de *la DC*.